



Sommaire

Commentaire de la parole de vie

Textes de Chiara Lubich

Bible TOB

Expérience du pasteur Martin Hoegger



Commentaire

de la

*Parole
de Vie*

« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (Matthieu 23,11)

S'adressant à la foule qui le suivait, Jésus annonce la nouveauté du style de vie de ceux qui désirent être ses disciples, à contre-courant de la mentalité de son temps ¹.

À son époque – tout comme aujourd'hui – il était plus facile de tenir des discours moralisateurs que de les vivre concrètement, et les places enviées restent fort recherchées dans la société tout comme l'utilisation des autres en vue d'avantages personnels.

Or, à ses disciples, Jésus demande une toute autre logique dans les relations. Celle qu'il a lui-même vécue.

(1) Cf. Mt 23,1-2.

« *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur* »

Au cours d'une rencontre avec des personnes désireuses de découvrir comment vivre l'Évangile, Chiara Lubich racontait ainsi son expérience spirituelle :

« *Chacun doit, avant toute chose, diriger constamment son regard vers l'unique Père de tant de fils. Puis considérer toutes les créatures comme enfants d'un même Père [...]. Jésus, notre modèle, nous a enseigné deux choses qui n'en font qu'une : être les enfants d'un même Père et nous reconnaître frères les uns des autres [...]. Dieu nous appelle à la fraternité universelle ². »*

Voilà la nouveauté : aimer tous les êtres humains comme l'a fait Jésus, car chacun sur la terre est enfant de Dieu, aimé et attendu depuis toujours par lui.

On découvre ainsi que le frère à aimer concrètement, pour lequel il faut se dépenser, est chacun de ceux que nous rencontrons chaque jour. C'est le papa, la belle-sœur, le bébé, l'adolescent qui se rebelle. C'est le prisonnier, le mendiant, le handicapé, le chef de bureau, la femme de ménage. C'est le camarade du même parti et celui qui ne partage pas les mêmes opinions politiques. Celui qui a la même religion et la même culture comme ceux qui viennent d'ailleurs.

L'attitude caractéristique des chrétiens pour aimer leurs frères est de les servir :

(2) D'après Chiara LUBICH, *L'Unité au début du mouvement des Focolari*, Payerne (Suisse), 26 septembre 1982.

« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur »

Chiara poursuivait : « *Aspirer constamment à la “première place” en nous mettant, le plus possible, au service du prochain [...]. Et quelle est la meilleure façon de le servir ? Nous faire un avec chaque personne que nous rencontrons, éprouver en nous les mêmes sentiments qu’elle. Résoudre ses problèmes comme si c’était les nôtres, en les faisant nôtres grâce à l’amour [...]. Cela signifie ne plus vivre repliés sur nous-mêmes, mais chercher à porter ses fardeaux, partager sa joie* ³. »

Chacune de nos capacités, de nos qualités est une possibilité, à ne pas perdre, de servir : notre expérience de travail, notre sensibilité artistique, notre culture, mais aussi notre aptitude à sourire et à faire sourire ; le temps que nous pouvons offrir pour écouter ceux qui sont dans l’incertitude et dans la souffrance ; l’énergie de notre jeunesse, mais aussi la force de la prière quand viennent à manquer les forces physiques.

« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur »

Et cet amour évangélique, désintéressé, fait naître tôt ou tard dans le cœur de notre frère le désir de partager, de renouveler les relations dans la famille, dans la paroisse, dans les lieux

(3) *Ibid.*

de travail ou de loisirs, et de poser les bases d'une nouvelle société.

Hermez, adolescent du moyen Orient, raconte : « C'était un dimanche. Dès que je me suis réveillé, j'ai demandé à Jésus de me donner sa lumière pour aimer toute la journée. Ensuite, je me suis aperçu que mes parents étaient partis à la messe. Alors j'ai eu l'idée de ranger et de nettoyer la maison. J'ai essayé de ne rien oublier, jusqu'à mettre des fleurs sur la table ! Puis j'ai préparé le petit-déjeuner et mis le couvert. Quand ils sont rentrés, ils étaient tout surpris et heureux de ce que j'avais fait. Ce dimanche-là, nous avons pris le petit-déjeuner dans une joie nouvelle. Nous avons beaucoup parlé et j'ai pu leur raconter ce que j'avais vécu en aimant pendant toute cette semaine. Ce petit acte d'amour avait donné le "la" pour une journée magnifique ! »

COMMISSION PAROLE DE VIE⁴

(4) La Commission *Parole de vie* est composée de deux biblistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme.



Textes de *Chiara Lubich*

POINTS À SOULIGNER :

- Alors que nos relations avec les autres reposent souvent sur l'intérêt personnel, Jésus nous demande une toute autre logique : agir en serviteur de l'autre
- En tant qu'enfants d'un même Père, Dieu nous appelle à la fraternité universelle, à aimer tous les êtres humains, quels qu'ils soient, comme Jésus l'a fait.
- Jésus nous demande de nous faire un avec tous, de mettre à disposition notre temps, notre écoute, toutes nos capacités afin de les servir.
- Ne soyons plus repliés sur nous-mêmes ; sachons porter les fardeaux des autres, comme s'ils étaient les nôtres.



EXTRAIT DU LIVRE *PENSÉE ET SPIRITUALITÉ*

Si ton œil est simple, pp. 125-126

Vois Jésus en chaque prochain que tu rencontreras au cours de la journée, du matin jusqu'au soir. Si ton œil est simple, c'est Dieu qui regarde à travers toi. Or Dieu est amour et l'amour désire unir en faisant la conquête des autres.

Combien errent en ne voyant les êtres et les choses que pour les posséder ! Leur regard est égoïsme et envie et, de toute façon, péché. Ou bien ils se regardent eux-mêmes, pour se

posséder, pour posséder leur âme et leur regard est éteint parce qu'inquiet ou plein d'ennui.

À l'image de Dieu, l'âme est amour. Si l'amour se replie sur lui-même, il est comme une flamme qui, faute de combustible, s'éteint.

Regarde au-dehors de toi. Non pas en toi, non pas dans les choses, non pas dans les créatures. Cherche Dieu au-dehors de toi, pour t'unir à lui.

Il se trouve au fond de toute âme qui vit et, même si elle semble morte, elle est tabernacle de Dieu et elle l'attend pour exprimer la joie de son existence.

Regarde donc chaque frère en l'aimant, et aimer, c'est donner.

Or le don appelle le don, aussi tu seras aimé en retour.

Ainsi l'amour consiste à aimer et à être aimé, comme dans la Trinité.

Et Dieu en toi comblera les cœurs. La Trinité, qui repose en eux certes, par la grâce, mais y est éteinte, les illuminera.

Impossible d'allumer une lampe, même si elle est branchée, tant que l'interrupteur n'est pas actionné.

Ainsi en est-il de la vie de Dieu en nous : il faut qu'elle circule pour rayonner à l'extérieur et témoigner du Christ, lui qui relie le ciel à la terre et l'homme à son frère.

Regarde donc chacun de tes frères en te donnant à lui, pour te donner à Jésus. Jésus se donnera alors à toi. C'est la loi de l'amour : « Donnez et il vous sera donné » (Lc 6,38).

Laisse-toi mener par lui, par amour pour Jésus, laisse-toi « manger » par lui, comme une autre eucharistie. Mets-toi entièrement à son service, c'est le service de Dieu. Ton frère viendra alors à toi et il t'aimera. Or l'amour fraternel est l'accomplissement de tous les désirs de Dieu, de son commandement : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres » (Jn 13,34).



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

MATTHIEU 23,1-12

Invectives contre les Pharisiens

01 Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples :

02 « Les scribes et les Pharisiens siègent dans la chaire de Moïse :

03 faites donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire, mais ne vous réglez pas sur leurs actes, car ils disent et ne font pas.

04 Ils lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, alors qu'eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt.

05 Toutes leurs actions, ils les font pour se faire remarquer des hommes. Ils élargissent leurs phylactères et allongent leurs franges.

06 Ils aiment à occuper les premières places dans les dîners et les premiers sièges dans les synagogues,

07 à être salués sur les places publiques et à s'entendre appeler "Maître" par les hommes.

08 Pour vous, ne vous faites pas appeler "Maître", car vous n'avez qu'un seul Maître et vous êtes tous frères.

09 N'appellez personne sur la terre votre "Père", car vous n'en avez qu'un seul, le Père céleste.

10 Ne vous faites pas non plus appeler "Docteurs", car vous n'avez qu'un seul Docteur, le Christ.

11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

12 Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. »



Le 6 octobre 2017, le pasteur protestant Martin Hoegger a donné une conférence au centre des Focolari de Baar (Suisse) intitulée « La Parole de Dieu dans le texte du Paradis de 1949 de Chiara Lubich ».

Au cours des dernières années de sa vie, Chiara s'était appliquée à donner les contenus de son expérience de lumière à d'autres membres de son Mouvement, jeunes en particulier, moins jeunes, et des personnes appartenant à d'autres dénominations et religions, convaincue qu'une telle expérience était destinée à l'humanité entière. Connue sous le nom de Paradis de 1949, cette expérience d'unité, d'illumination et d'intuitions mystiques a commencé au cours de l'été 1949 et a fondé tout le développement des Focolari.

Il s'agit d'une expérience d'une valeur extraordinaire par son contenu, mais aussi par le fait qu'elle a été vécue non seulement par un individu, mais par un groupe entier, en accord avec le charisme de Chiara, au service de la réalisation de l'« unité » demandée au Père par Jésus (cf. Jn 17).

LA PAROLE DE DIEU DANS LE TEXTE DU *PARADIS DE 1949*

Après avoir médité l'introduction au *Paradis de 1949* (§1-18), j'ai écrit cette prière qui me semble la résumer :

*Vivre ta Parole, Jésus,
est un saint voyage vers le Père
en ta compagnie et celle des anges,
dans la communion de l'Esprit !*

*Vivre ta Parole
change notre mentalité,
conteste l'esprit du temps,
fait mourir le « vieil homme »
et vivre « l'homme nouveau ».*

*Vivre ta Parole
est un feu qui purifie,
un torrent qui rafraîchit,
une nuée qui enveloppe,*

un soleil qui éclaire.

*Vivre ta Parole
greffe en nous l'Amour,
nous transforme en toi,
simplifie notre style de vie,
amplifie la voix intérieure.*

*Vivre ta Parole
est un rocher qui nous porte,
un miel qui adoucit,
une huile qui guérit,
un vin qui réjouit.*

*Vivre ta Parole
nous vide de notre orgueil,
met en nous ton humilité.
nous unit les uns aux autres,
nous transporte dans le Paradis.*

*Viens Esprit Saint,
Fais-nous vivre la Parole !*

Introduction

J'ai été attiré dans le mouvement des Focolari par la Parole de Vie. Un vif souvenir m'habite de l'impression que m'a faite la présentation de ce point de la spiritualité de l'unité, lors d'une rencontre organisée en 1994 par le Conseil œcuménique des Églises, à Iasi en Roumanie ⁵. Rencontre où j'avais présenté l'expérience de « lectio divina » vécue dans le cadre de l'*École de la Parole* en Suisse romande.

La découverte de l'Évangile dans les abris lors des bombardements de Trente m'avait alors particulièrement touché : la prière pour l'unité lue par Chiara Lubich et ses compagnes à la lueur d'une bougie.

Depuis quelque temps, je découvre ce grand texte du *Paradis de 1949*, où Chiara décrit une expérience mystique de communion avec la Trinité.

« Paradis » dans lequel elle a eu la grâce d'entrer. En est-elle jamais sortie, tant tout ce qu'elle dira et écrira par la suite en est imprégné ?

(5) « Une spiritualité chrétienne adaptée à notre temps », Voir *Irenikon*, 1994/2, p. 188

1. La montagne de la Parole

« Nous vivions ces expériences quand Foco est venu à la montagne » (§19 du Paradis).

Cet « Incipit », ce commencement du *Paradis de 1949* annonce en une ligne ce qui va arriver. La venue dans les Dolomites d'Igino Giordani, surnommé Foco (en qui habite « le feu »), parlementaire italien touché par le charisme de Chiara, va permettre à Chiara de faire une expérience singulière.

La montagne a de profondes résonances bibliques. Elle est le lieu de la révélation de la Parole, de la rencontre entre Dieu et l'homme.

C'est sur la montagne du Sinaï que Dieu donne sa Parole : « Le Seigneur vous a parlé face à face sur la montagne » (Deutéronome 5,4 ; Exode 19). « Il me répond de sa montagne sainte » (Psaume 3,5).

« Écoutez-le », dit le Père aux apôtres, sur la montagne de la transfiguration (le Tabor selon la tradition), en désignant Jésus comme la Parole définitive (Luc 9,35). C'est à travers lui qu'Israël est appelé désormais à vivre le « Shema Israël » (Deutéronome 6,4).

C'est sur une montagne que le Christ donne sa loi nouvelle (Matthieu 5,1 ; 8,1) et qu'il rejoint le Père après sa résurrection (28,16).

La montagne a aussi une dimension eschatologique : sur la montagne de Sion le Seigneur rassemblera les peuples et leur

enseignera ses voies (Michée 4,2). Sur le Mont des Oliviers Dieu viendra à la fin des temps (Zacharie 14,4) et Jésus prononce son discours eschatologique (Matthieu 24,3).

La montagne dont parle Chiara évoque cette riche symbolique.

Sur cette montagne, Chiara, Foco et le groupe de jeunes femmes feront une expérience « taborique », théophanique et eschatologique. Une expérience d'une intensité unique (§5), mais pourtant ouverte à tous ⁶.

Pour la vivre il suffit de vivre la Parole de Dieu, ou, comme le dira plus tard Chiara, de « rester dans la nuée ». C'est-à-dire écouter le Père nous désigner Jésus comme à Pierre, Jacques et Jean sur la montagne de la transfiguration, quand ils ont été enveloppés par la nuée de l'Esprit Saint.

2. La Parole et l'entrée dans le « Paradis ».

L'expérience du Paradis a été précédée par un temps où la Parole a été vécue avec une intensité particulière (§2), écrit Chiara dans les premiers paragraphes d'introduction qui sont un magnifique hymne à la Parole de Dieu.

(6) La note 86 du §74 dit : « Considérons ces pages non seulement en lisant ce qui s'est passé et a été vécu en 1949, mais en sachant qu'elles nous concernent tous, parce que nous sommes tous dans l'œuvre de Marie... « Quand j'affirme ici que le Verbe m'a alors été révélé et que je le communiquais aux focolarines qui se trouvaient avec moi, c'est pour que nous ressentions que Dieu nous le révèle aujourd'hui à nous-mêmes. ».

C'est en effet la Parole vécue qui a permis à Chiara de faire l'expérience du Paradis :

« C'est cette vie intense de la Parole qui... a rendu possible l'entrée dans le Paradis » (note 5 du §6).

Dès le début, Chiara a compris que son expérience pouvait être démocratisée. Vivre la Parole ouvre à chacun le paradis. Ce n'est pas une expérience réservée à une élite. « Entrer dans le Paradis » fait partie de la vocation de chaque chrétien : « Si tout le monde vivait l'Évangile le paradis terrestre serait une réalité » (note 185 du §188). Et vivre l'Évangile, c'est vivre tout avec amour comme Jésus dans sa passion : « En effet ceux qui vivent Jésus abandonné vivent l'Évangile et ont le centuple, c'est-à-dire le Paradis terrestre ici-bas, et la vie éternelle, c'est-à-dire le Paradis là-haut » (§188).

Déjà les Pères de l'Église avaient compris que la Parole de Dieu nous introduit dans le Paradis. Ainsi Jean Chrysostome écrivait : « La lecture des saintes Écritures est un pré spirituel et un paradis de délices, bien plus agréable que le paradis d'autrefois. Ce paradis, Dieu ne l'a pas planté sur la terre, mais dans les âmes des fidèles ⁷ ». Toutefois Chiara insiste sur le fait qu'il ne suffit pas de lire la Parole, mais qu'il faut la vivre dans l'amour.

Entrer dans le sein du Père en vivant la Parole

(7) 3^e Homélie sur l'inscription des Actes des Apôtres ; PG 51,87 (trad. coll. Migne, n° 66, p. 132.

Chiara utilise l'expression « entrer dans le sein du Père » pour dire son expérience. Pour elle, ce n'est pas seulement une expérience individuelle, mais aussi communautaire. Chiara a vu un « petit groupe » dans le « sein du Père ». Elle l'appelle « l'Âme » (§36).

J'aime à penser que « le sein du Père » peut être identifié avec la « Maison du Père » dont parle Jésus : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père » (Jean 14,2). Il y aura une demeure pour ceux qui auront vécu le charisme de l'unité : « Pour que vous y soyez aussi » !

Tout le chapitre 14 de l'Évangile de Jean parle de cette entrée dans le sein du Père. Pour la vivre, il faut l'Esprit Saint qui nous vide de l'esprit du monde et de l'emprise du « prince de ce monde » (14,15ss). Se faire « rien », « vide », « vivre comme Jésus abandonné qui s'est complètement annulé » (§24), comme l'écrit Chiara, est l'œuvre de l'Esprit Saint en nous. Mais nous devons y collaborer dans une vigilance continuelle.

Comment se faire « rien » ? En aimant Jésus, en vivant sa Parole, en gardant ses commandements. C'est ainsi que nous entrons dans la Trinité, ou plutôt la Trinité vient habiter en nous : « Si quelqu'un m'aime il gardera ma Parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure en lui » (Jean 14,23).

La Parole, le frère et l'eucharistie dans l'expérience du 16 juillet 1949

Chiara n'a pas pu faire toute seule cette expérience. L'importance du frère dans sa spiritualité est montrée par la présence d'Igino Giordani et de ses premières compagnes à qui elle communiquait immédiatement ce qu'elle vivait (§19ss). Chiara le répète sans cesse : nous n'allons pas à Dieu tout seul. Le frère et la sœur sont une source pour puiser en Dieu.

Chiara parle de trois communions : la Parole, l'eucharistie et le frère (§37). Elles sont le trépied d'une vie chrétienne équilibrée.

Il faut les vivre toutes les trois pour entrer dans le Paradis, c'est-à-dire dans la communion trinitaire.

Cependant la primauté de la Parole apparaît clairement dans ce texte.

C'est en vivant la Parole dans l'amour que l'eucharistie et le frère nous introduisent dans la communion divine. Sans amour ceux-ci deviennent notre jugement et notre tourment.

L'usage des mots témoigne aussi de l'importance de la Parole. Le mot « Parole » apparaît 117 fois dans les 200 premiers paragraphes et le mot « Verbe » 89 fois, alors que le mot « Eucharistie » est utilisé 19 fois et le mot « frère » 10 fois.

Il est aussi symptomatique que Chiara ait fait précéder son expérience mystique par une introduction sur la Parole vécue (§1-18).

C'est un indice sur la primauté de la Parole dans sa spiritualité. « Au commencement était la Parole » (Jean 1,1) : « Depuis quelque temps nous étions centrés sur la Parole de vie, que nous vivions avec une intensité particulière » (§2), écrit-elle.

3. Parole et discernement

Chiara explique qu'elle a eu un accès direct à la Parole. Ce qu'elle recevait, elle le partageait ensuite avec ses compagnes (note 2 du §1).

Il est remarquable qu'une femme catholique fasse, à cette époque, une telle expérience d'immédiateté avec la Parole de Dieu, alors qu'elle n'avait pas de contacts avec des protestants.

Elle montre ainsi le chemin : avoir un contact personnel avec la Parole de Dieu. La méditer et la prier avant toute lecture de commentaire. La mettre au commencement de chaque journée.

Écoute – méditation – prière – partage – action dans l'amour, c'est aussi la voie de la « lectio divina ».

Chiara découvre également que la Parole vécue amplifie la « voix » intérieure de la conscience (§9). Pour discerner, il faut confronter cette « voix » à la Parole, puis aux « voix » de nos frères et sœurs.

Ce qui vient en premier est l'écoute personnelle de la Parole et la vivre dans l'amour. Avant tout : avant l'avis du frère et avant la sagesse de l'Église... C'est pourquoi Chiara a placé cette introduction sur la Parole au début du texte du *Paradis de 1949*. Elle nous encourage à prendre la Parole au sérieux et à en vivre.

Cela fait, il faut ensuite nous tourner vers nos frères pour « examiner toutes choses et retenir ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5,19), en mettant en commun les fruits de la Parole vécue et en nous rappelant que nous avons à vivre la soumission réciproque (1 Corinthiens 14,29). « D'autres fois, je ne comprenais que grâce à la présence de Jésus au milieu avec quelqu'un », écrit Chiara (note 2 du §1).

4. La Parole est Christ-Lumière.

La Parole est le Christ, dit Chiara dès le début du *Paradis de 1949* (note 3 du §2). Il faut le trouver dans chaque Parole de l'Écriture et le vivre (note 18 du §13).

La Parole est aussi l'Évangile qui révèle le Verbe incarné, la Vérité. Et cet Évangile se rencontre avant tout dans les évangiles qui offrent des Paroles de vie insurpassables. Chiara en est éblouie.

Le Christ nous rejoint également par les autres textes de l'Écriture. En fait chaque passage de la Bible est une Parole

de Vie à travers lequel il veut se donner à nous. Chaque Parole contient le Verbe.

Tout Jésus est présent dans chaque Parole, comme il est présent dans chaque morceau de pain eucharistique (§13).

La Parole est Lumière

Qu'advient-il quand la Parole est accueillie dans une âme ? Elle met la lumière et allume le feu de l'amour. Chiara appelle cette lumière *Claritas* (§183-184).

La Parole devient flamme et feu en elle (§8). Son expérience rejoint celle des prophètes : la Parole est dans le cœur comme « un feu dévorant » (Jérémie 20,9).

« Pourquoi tant de lumière », se demande-t-elle (§124).

Le thème de la lumière traverse toute la Bible. La lumière est la première réalité créée. Elle est le reflet de la gloire de Dieu, qui est revêtu de lumière. Dieu est « ma lumière et mon salut ». « Je suis la lumière du monde », dit Jésus. La lumière de la transfiguration anticipe celle de la résurrection, qui apparaît à Paul.

L'expérience de Chiara présente les mêmes caractéristiques que les théophanies bibliques avec cette nouveauté qu'elle est faite de manière communautaire, avec Jésus au milieu.

Elle peut devenir notre expérience : plus nous vivons la Parole avec intensité, plus la lumière entre en nous. Il faut donc la vivre.

5. Chacun est Parole de Dieu

Chiara va plus loin. Parce que nous sommes créés et aimés de toute éternité en Christ par le Père, nous sommes aussi Parole de Dieu : « Au Paradis, je suis la Parole de Dieu que Dieu a prononcée de toute éternité. »

Avant d'être notre créateur, Dieu est en effet notre Père qui nous aime depuis toujours. Selon le Credo il est « Père tout-puissant » avant d'être « Créateur du ciel et de la terre »... et de chacun de nous. « L'idée de moi est de toute éternité dans la Pensée de Dieu, dans le Verbe. »

À la fin des temps, la Parole sera aussi ce qui demeure, alors que le ciel et la terre passeront. (§81 et note 96). Au ciel nous serons seulement Parole de Dieu. Si cela est la vérité, notre appel consiste à être dès maintenant Parole de Dieu, comme Marie était toute Parole de Dieu (§82 et note 97), dans le sens qu'elle a accueilli la Parole, qu'elle était revêtue de Jésus, l'unique Parole.

La Parole nous fait être Jésus

Chiara fait l'expérience que la Parole la transforme, elle et ses compagnes. Par la Parole, Christ vient vivre en nous :

« Tout était absorbé par la Parole. Ainsi donc en nous ce n'était plus Chiara, Graziella, Natalia, qui vivaient... mais c'était Christ qui vivait, le Christ qui est Parole » (note 3 du §2).

Cette communion avec Jésus fut si forte pour Chiara qu'elle s'est sentie identifiée à lui. Ce n'est plus elle qui vivait mais le Christ en elle. Comme saint Paul, elle peut dire : « Ce n'est plus moi qui vit mais c'est le Christ qui vit en moi » (Galates 2,20). Alors, quand elle a prié, elle ne pouvait plus prononcer le nom de Jésus, mais seulement le nom du Père, Abba. Car, étant identifiée à Jésus, elle ne pouvait plus le prier : Jésus ne peut se prier lui-même. Et, en priant le Père, elle a eu cette vision de la Trinité (§26).

Chiara résume cette expérience en une ligne : « C'est cette vie intense de la Parole qui, en nous faisant être Jésus, individuellement et ensemble, a rendu possible l'entrée dans le Paradis » (note 5 du §6).

6. La Parole change notre mentalité

Chiara parle souvent des fruits de la Parole vécue. La Parole apporte la liberté (note 3 du §2), elle nous fait vivre dans le surnaturel (note 5 du §6), elle évangélise (note 4 du §4), elle conduit à un nouveau regard sur le frère, elle libère, elle nous tourne vers Dieu, assure joie et paix, œuvre concrètement, fortifie l'espérance de la vie éternelle, fait naître une communauté chrétienne, porte à l'unité.

Mais je voudrais insister sur un point. Le premier fruit de la Parole que Chiara mentionne est qu'elle change notre mentalité :

« La Parole de Dieu pénètre profondément en nous au point de changer notre mentalité » (§3).

Plus loin elle dit que la Parole vécue provoque un seul effet, la mortification de l'« homme d'avant » : « elle nous faisait être sans cesse dans le surnaturel, car morts à nous-mêmes et vivants pour Dieu » (note 5 du §6).

Mais que signifie « mourir à soi-même » ? Renoncer à sa propre volonté pour suivre Jésus : « Vivre la volonté de Dieu est synonyme de vivre Jésus abandonné car, en la vivant, nous donnons la mort à notre propre volonté » (note 17 du §11). Ou bien encore « annuler chaque pensée afin qu'il puisse nous illuminer » (§35).

Positivement on meurt à soi-même en laissant vivre en nous l'amour (note 11 du §6).

Le fruit est la purification de nos pensées : « La vie de la Parole nous purifiait au point de nous faire faire cette expérience

formidable : un feu spirituel brûlait en nous » (note 14 du §8).

L'œuvre de la Parole est de faire de nous des calices vides que l'Esprit Saint peut remplir. Chiara utilise l'expression « Aimer sur le rien de nous-mêmes » (§25). L'Esprit Saint a besoin de « vide » et de « silence » pour se manifester.

Sans se vider soi-même en prenant comme modèle Jésus abandonné, nous n'entrons pas dans le sein du Père (§24). Il faut passer par cette porte étroite, ce trou de l'aiguille pour entrer dans le Royaume de Dieu, dit Chiara dans un commentaire de cette Parole de Jésus : « Il est plus facile à un chameau d'entrer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ».

Le fruit essentiel de la Parole vécue est donc un sens plus profond et aigu de la nécessité de se changer soi-même, de mettre Dieu en premier et de marcher concrètement dans la charité.

Cet accent de Chiara sur la nécessaire et continuelle mortification a de profondes résonances œcuméniques.

Les orthodoxes insistent en effet sur l'indispensable purification pour prendre la communion eucharistique qui nous ouvre le ciel.

Et la première des 95 thèses – la plus importante – de Martin Luther appelle à une conversion quotidienne, tant est fort l'esprit du monde qui nous habite et traverse l'Église.

L'avons-nous compris après 500 ans, en cette année du Jubilé de la Réformation ?

7. Chaque Parole est Amour de Dieu

Un autre fruit essentiel est la découverte que chaque Parole est Amour et nous conduit à aimer : « Comme Dieu est amour, chaque Parole est charité. Nous croyons avoir découvert à cette période la charité sous chaque Parole » (§7).

Par la Parole, l'Esprit Saint verse en nous l'amour de Dieu et nous donne d'aimer à notre tour. Elle enflamme le cœur de l'amour de Dieu (§8).

C'est en vivant la Parole dans l'amour, que nous pouvons mieux discerner les appels de notre conscience et comprendre l'Écriture, comme nous l'avons déjà vu : « La charité amplifie en nous ce que nous appelions "la voix". La Parole vécue en augmentait la puissance comme un haut-parleur (§9).

8. Jésus abandonné : Évangile déployé

Chiara a découvert que l'amour manifesté à l'extrême est celui que Jésus a vécu dans sa passion. « Il les aima jusqu'au bout »,

dit l'évangéliste (Jean 13,2). Chiara voit dans le crucifié celui qui a vécu tout l'Évangile et accompli toutes les Écritures. Il devient critère d'interprétation de toute la Bible, un « canon dans le canon » :

« Jésus abandonné est la Parole par excellence, la Parole toute déployée, la Parole complètement manifestée. Il suffisait donc de le vivre, lui. Ainsi tout s'était simplifié. Le vivre, lui, signifiait vivre le néant de nous-mêmes pour être tous pour Dieu, dans sa volonté, et pour les autres » (§10-11).

Pour comprendre l'Écriture, il suffit de regarder vers lui qui « a pleinement accompli dans l'abandon chaque désir et chaque commandement de Dieu ».

« Vivre la Parole, c'est vivre Jésus abandonné ». Mais qu'est-ce à dire ? Vivre Jésus abandonné, c'est simplifier sa vie, renoncer à sa propre volonté pour faire celle de Dieu, « se désapproprier », comme le dit Maurice Zundel, ou renoncer à tout ce qui nous sépare de Dieu, comme le dit la prière de Nicolas de Flue : « Mon Seigneur et mon Dieu, ôte de moi tout ce qui me sépare de toi » !

9. Jésus ressuscité nous parle à travers l'Évangile

Chiara se place devant les Écritures en gardant constamment à l'esprit que Jésus est ressuscité. Puisqu'il est vivant, elle a

confiance qu'il va lui parler à travers les évangiles comme il parlait aux gens de son temps :

« Contrairement à toutes celles qu'écrivent les hommes, les Paroles de Dieu se sont manifestées à nous comme des paroles uniques, d'une richesse infinie... Car Jésus était ressuscité. Il vivait et il était présent. C'était notre conviction comme c'était celle de l'Église primitive. Et si Jésus est ressuscité et vit, ses paroles ne sont pas un simple souvenir, même si elles ont été prononcées dans le passé ; elles s'adressent à nous tous, comme elles s'adressent à chaque être humain en son temps ». De plus elle découvre durant cet été 1949 que, dans l'Évangile, il y a la présence de Jésus mort et ressuscité. Par exemple dans les Béatitudes, il y a une partie négative (« Heureux les pauvres en esprit ») et une partie positive (« Le Royaume des cieux est à eux ») (note 19 du §14).

Ces deux aspects positif et négatif, mort et résurrection, elle les découvre dans toutes les Écritures. Les lire à travers le crucifié-ressuscité est le principe herméneutique de Jésus lui-même qui explique aux disciples tout ce qui le concernait dans les Écritures (Luc 24,27).

10. Le Testament de Jésus : synthèse de l'Évangile

Sur la montagne Chiara se sentait appelée à vivre la parole « Que tous soient un ! » (§21). Dans les abris de la petite maison de Trente, à la lueur d'une bougie, elle avait déjà

compris avec ses compagnes que Dieu les appelait à vivre pour cette unité pour laquelle Jésus a prié.

« Ce testament de Jésus nous apparaissait comme la synthèse de l'Évangile », écrira-t-elle plus tard.

Elle découvre aussi qu'une Parole de l'Évangile se trouve à la base de chaque charisme. Ainsi, en vivant cette Parole, nous nous rendons proches des personnes qui portent ce charisme et nous travaillons pour l'unité entre les charismes que l'Esprit Saint a suscités durant l'histoire de l'Église (note 18 du §13).

Elle aimait faire cette comparaison : « Imaginez l'Évangile comme une vaste terre où sont écrites toutes les Paroles. Le sous-sol d'où elles sortent est le Testament de Jésus qui les résume toutes. Le Seigneur, en nous enseignant l'unité à laquelle se rattachent toutes les vérités évangéliques, a comme percé le terrain pour nous faire comprendre le reste de l'Évangile comme de l'intérieur, en saisissant la racine de chaque parole, en en saisissant son sens le plus vrai. »

11. Marie revêtue de la Parole, modèle du chrétien et de l'Église

Dans le texte du *Paradis de 1949*, Chiara a une vision de la grandeur de Marie qui peut étonner un protestant. Personne n'est plus grande qu'elle, car elle est « Mère de Dieu et du Verbe » (§52ss).

Toutefois, quelques paragraphes plus loin, Chiara voit la beauté de Marie dans le fait qu'elle est « toute revêtue de la Parole de Dieu qui est la Beauté du Père, secrète gardienne de l'Esprit en elle-même » (§63).

Mettre l'accent sur la présence et l'action de l'Esprit en elle et sur le fait qu'elle ait vécu la Parole a une forte dimension œcuménique. Marie est ainsi modèle du chrétien appelé à vivre son baptême, où il revêt le Christ et vit dans l'Esprit Saint.

Voir Marie comme « revêtue de la Parole de Dieu... et gardienne de l'Esprit » a aussi une profonde signification ecclésiologique, car l'Église est créature de la Parole et de l'Esprit Saint comme l'affirme l'ecclésiologie (*creatura Verbi et Spiritui*). Ainsi Marie n'est pas seulement modèle du chrétien mais aussi de l'Église.

Par conséquent, selon Chiara, dès maintenant nous ne devons être que Parole de Dieu, comme Marie était toute Parole de Dieu (note 97). « Que Marie vive en nous, car c'est alors la Parole et donc Jésus qui vit en nous » (note 183).

Dans ses contacts œcuméniques ultérieurs Chiara mettra l'accent sur Marie à l'écoute de la Parole « qui retenait tous ses événements dans son cœur » (Luc 2,51), comme par exemple lors de la rencontre œcuménique de 2002, à Morges, qui m'a marqué, car c'est la seule fois où j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Chiara. « Marie, a-t-elle alors dit, réalise parfaitement ce qui devrait être la caractéristique de chaque chrétien : répéter le Christ, la Vérité, la Parole, selon la personnalité que Dieu lui a donnée. »

12. Le caractère nuptial de la Parole

Les derniers de ces 200 premiers paragraphes du *Paradis de 1949* chantent, à la manière du Cantique des Cantiques, le caractère nuptial de la Parole de Dieu (§195s). « Chaque instant où je vis la Parole de Dieu est un baiser sur la bouche de Jésus, cette bouche qui n'a prononcé que des Paroles de Vie », dit-elle en écho au premier verset du Cantique.

Ailleurs Chiara parle des noces avec le Verbe (§71). « Il m'enseignait qu'il était la Parole de vie et que je pouvais l'aimer en tant que son Épouse, en vivant la Parole, et qu'il serait moi-même... si je vis à chaque instant sa Parole » (§61).

Ici aussi un appel à vivre son baptême avec toute l'Église, épouse du Christ, lequel a donné sa vie pour celle qu'il a « purifié par le bain d'eau et la Parole » (Éphésiens 5,26). Par sa Parole, Dieu veut la relation : « Fais-moi voir ton visage, fais-moi entendre ta voix ! », dit le Bien-Aimé du Cantique des Cantiques (2,14) en appelant son élue dans un monde de violence. De même Chiara a reçu la Parole dans les destructions de la guerre.

* * *

En résumé, la Parole est une proposition de relation de la part de Dieu. Notre réponse sera de l'aimer en vivant sa Parole, qui est le Christ abandonné et ressuscité.

Cette Parole se résume en un mot : Unité !

Cette Parole, qui est Amour de bout en bout, change notre mentalité et allume en nous le feu et la lumière (*Claritas*) de l'Esprit.

Le modèle de la Parole vécue est Marie.

La Parole est l'habit nuptial. « N'être que Parole de Dieu pour vivre les noces de l'âme » (§195).

En la vivant nous devenons d'autres Christ et entrons dans la communion avec le Père. Avec Jésus notre frère, nous pouvons dire du fond du cœur : Abba, Père !

Conclusion

Pour conclure, je voudrais partager une expérience que je viens de faire. Pour préparer cette conférence, j'ai lu pour la première fois en une fois le texte du *Paradis de 1949* (en fait les 200 premiers versets que j'ai reçus à l'École Abba).

Chaque matin, au petit-déjeuner, Chantal et moi méditons et prions à partir d'un passage des évangiles. Je m'étais levé tôt pour lire le *Paradis de 1949*.

Ce matin-là nous lisions le récit du premier exorcisme par Jésus dans l'Évangile de Luc (4,31-17). Ceux qui en sont témoins s'exclament : « Quelle est cette Parole ! Il commande avec autorité et puissance ! »

J'ai eu alors un profond sentiment de l'autorité des Écritures à travers lesquelles le Christ me parle. Quelle est cette Parole ! J'ai compris un peu ce que Chiara a vécu quand elle écrit que l'Évangile et les Écritures s'étaient éclairés de manière toute nouvelle, après son expérience du Paradis (§113).

L'expérience mystique de Chiara l'a poussée à vivre la Parole avec plus d'intensité. Souvent elle tire comme conclusion des expériences les plus élevées que Dieu lui donne de faire que ce qui compte c'est de vivre la Parole.

Jésus m'est alors apparu non seulement comme le prophète de Nazareth rejeté et crucifié, le fils de l'homme, de Marie, le rabbi plein de sagesse et le prédicateur itinérant, mais véritablement tel qu'il est. Désormais il est pour moi Verbe et Parole, Fils du Père, Dieu incarné, Messie ressuscité. Je le savais déjà, mais cette confiance m'a été redonnée.

En ouvrant l'Évangile et dans chaque page des Écritures, je me trouve devant Lui, le Dieu-Homme. Il m'appelle à vivre en communion avec Lui et le Père.

Une nouvelle passion de la Parole est entrée en moi. Un nouveau feu de l'Évangile brûle en moi. Je pense que c'est un effet de l'impression profonde que m'a fait la lecture du *Paradis de 1949*. Le lendemain j'ai écrit cette prière :

*Désormais Seigneur,
je ne pourrais plus ouvrir les Écritures
sans chercher le face-à-face avec le Père,
sans m'attendre au baiser de l'Époux,
sans invoquer l'Esprit Saint.*

*Tu es là, vivant ressuscité,
Fils de l'Homme et Dieu incarné,
marchant au milieu de nous
comme avec tes disciples
sur les chemins de Galilée.
À travers ta Parole,
tu me parles et m'enseignes,
tu me réconcilies et me guéris,
tu me visites et me transformes,
tu m'appelles et m'envoies.*

Martin HOEGGER,

www.hoegger.org

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui édite aussi une parole de vie illustrée pour enfants.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2017

